

Dans son supplément, numéro 4, le *Colporteur* exprime cette pensée : « Quand les prêtres ne mettent pas la main aux bonnes entreprises, elles ne font que végéter ; quand, au contraire, ils s'en occupent sérieusement, elles ont vite fait de devenir prospères. »

Rien de plus vrai. C'est pourquoi nous désirons vivement que des prêtres zélés, qui sont déjà eux-mêmes convaincus de la chose, agissent auprès de leurs collègues, par la parole et par la plume, pour les convaincre à leur tour de cette idée, et les amener à donner un concours efficace et unanime à l'œuvre si pressante entreprise par le *Piusverein*.

Pour cela, l'agitation est nécessaire, non une agitation basée sur des reproches ou sur des paroles blessantes, mais une agitation toute de charité et d'encouragements fraternels.

Dans leurs relations privées, les laïques peuvent rendre aussi à ce point de vue, d'importants services au clergé, en l'invitant aux réunions du *Piusverein* et en le priant d'y prendre la parole.

Quand il s'agit d'un mouvement populaire sain et durable le prêtre est le maître et le guide naturellement désigné pour instruire et diriger les fidèles. Sa présence est nécessaire là où sont exposées et discutées les questions qui forment le pont entre le ciel et la terre.

Pourquoi alors se tiendrait-il à l'écart de la presse ? Si, jusqu'à présent, il a fait trop peu à ce point de vue, la cause principale en est au manque d'agitation en ce sens. Il faudrait désormais que, dans l'empire tout entier, il n'y eût pas une seule Conférence ecclésiastique où l'on ne fit appel aux bonnes volontés en faveur de la presse.

... « Dans le monde entier, il n'est aucun état, aucune association, aucun parti, qui ait une organisation comparable à celle de l'Eglise. Dans notre chère patrie, il n'est pas une chaumière perdue dans la montagne, où la parole du prêtre ne pénètre, où son influence ne se fasse sentir. Pourquoi ne pas utiliser cette force pour éclairer le peuple, pour neutraliser, par la bonne presse, les effets de la mauvaise ? »

(Sem. rel. de Salzbourg.)